



Bonheur Intérieur Brut

Création 2021



© Gilles Aguilar 2021

LA PIRATERIE - MJC Laënnec Mermoz, 21 rue Genton, 69008 Lyon

06 51 71 46 37 - contact@lapiraterie.org - <http://lapiraterie.org>

N° W691085455 - Identifiant SIRET : n° 802 500 942 000 31 - Licence : 2 – 1097715 3 – 1097716

Note d'intention

« En 2018, je quitte le territoire pour faire le tour du monde avec mon tout jeune mari. Je m'apprête à vivre un voyage initiatique.

40 litres, c'est la dimension de mon sac, dans lequel je peux mettre le strict nécessaire. Un budget modeste et l'essentiel, seront les éléments clés de ce périple. Manger, dormir, sourire, ressentir, traverser, marcher, rencontrer, découvrir, improviser, lâcher prise, ne plus rien contrôler, choisir, ...

Mes pieds, et donc mon corps, seront mes principaux outils pour traverser les frontières, et quand ce n'est pas possible, j'opte pour le bus, le train ou le vélo comme moyen le plus économique pour visiter le monde. Je serai logée la plupart du temps grâce à la générosité des locaux, nous prêtant un coin de leurs canapés, découvrant ainsi leurs cultures au plus près de leur quotidien.

J'expérimente par ailleurs la pleine conscience, lors d'une retraite Vipassana en Thaïlande, qui me fait « reconnaître » chaque seconde de ma vie. Je médite plus de 10 heures par jour suivant la discipline et les règles des moines et nonnes vivant au temple Wat Phrathat Jomthong.

Le temps prend une autre dimension, il est à la fois vivant et imperceptible. Je perds toute conscience des jours, des mois. Ce paradoxe sur le temps crée un nouvel espace de vie où la recherche du bonheur prévaut sur le reste.

La notion d'essentiel me questionne et je la vivrai pendant 6 mois durant lesquels je n'aurai pas de lieu de vie fixe, et où je passerai la plupart de mon temps, à « être dehors », à découvrir une nature fascinante. Dans le mouvement également, je renoue avec l'essentiel. Danser quand j'en ai envie, et non pour répondre à un propos, une commande, une directive. Est-ce à cet endroit que se trouve la qualité et l'authenticité de ma danse ?

Je réalise durant ce voyage à la découverte de grands espaces naturels, que l'artiste manque cruellement de vitamine D, essentielle à son état physique et psychologique. L'artiste passe la plupart de son temps dans un théâtre, cette boîte noire, où il cherche l'inspiration, loin de la lumière du jour.

La question du bonheur, se glisse dans mes valises pendant tout le séjour. J'ai cette envie profonde de savoir comment les gens sont heureux ailleurs ? Est-ce différent à Bogota, qu'à Medellin, à Bangkok, à Kanchanaburi, à Palenque, à Hiroshima, à Puno, qu'à Ushuaia ? L'histoire d'un pays, son statut, ses guerres, sa culture, ses succès, définissent-ils le droit au bonheur des individus ? Ou pouvons-nous parler de capacité à être heureux ? Le déterminisme ? Qu'en est-il ? Avons-nous tous droit au bonheur de manière équitable ?

Le Bonheur National Brut, est un contrepoint au très économique Produit Intérieur Brut. En 1972, Jigme Singye Wangchuck, tout juste sacré roi du Bhoutan à 16 ans, estime que le PIB ne prend pas en compte des critères de satisfaction de vie et de bien être indispensable à une mesure précise du niveau du bonheur. Le BNB s'appuie sur des critères relevant à la fois du PIB, de l'Indice de Développement Humain tout en s'inspirant des valeurs du bouddhisme.

Robert Kennedy, sénateur des Etats-Unis a dit : " Le PIB mesure tout sauf ce qui rend la vie digne d'être vécue".

A travers cette création, j'aimerais retranscrire ce voyage sous forme de parcours initiatique et artistique durant lequel les artistes, mais aussi les spectateurs traversent des étapes et des nouvelles expériences leur permettant d'accéder à un autre état de conscience.

La méditation, le minimalisme, l'essentiel, la pleine conscience, la rupture, l'introspection, la dépossession du matériel, ... sont des éléments que j'ai traversés de manière intense durant ce laps de vie. J'ai envie qu'on s'autorise à vivre cette expérience et à en faire l'essence de la création.

Donner un espace de vie et de jeu aux interprètes où ils peuvent prendre le temps d'exprimer émotions et singularité, s'abandonner de confiance, où prendre le temps à sa place comme un rituel de purification et une élévation de leurs arts.

Un jeu se crée entre les témoignages d'étrangers et locaux où la confiance sans censure amène à une danse sans fioritures, minimaliste et brut où l'instinct prend le dessus sur la recherche de la forme, et où chacun renoue avec ses cinq sens, lien entre tous. »

Marlène Gobber, Chorégraphe

SOMMAIRE

LA PIRATERIE	5
.....	
Marlène Gobber	7
.....	
Naissance de la création	9
.....	
Processus de création	12
.....	
Urgence, Jeunesse, Bonheur	15
.....	
Distribution	18
.....	
Soutien et résidences	19
.....	
Contacts	20
.....	

LA PIRATERIE

Début 2014. Lyon. [Marlène Gobber](#) et [Olivier Atangana](#) se réunissent autour d'un idéal romantique et éthique, porté vers l'art, l'aventure, l'envie d'améliorer le monde, d'être heureux et libres. Un terme éveille leurs utopies, PIRATE, du latin pirata, celui qui tente la fortune, qui est entreprenant. De cette volonté d'agir naît le collectif artistique [LA PIRATERIE](#). C'est tout naturellement que Marlène s'investit à la direction artistique.

Les deux acolytes réunissent des artistes issus de divers réseaux et disciplines. Talents singuliers et sensibles, explorateurs du monde et inspirés par celui-ci, ils décident d'avancer armés des mêmes valeurs.

LA PIRATERIE se veut plurielle : danseurs hip-hop, contemporains, rappeurs, vidéastes, réalisateurs, dessinateurs, comédiens, ...marchent ensemble avec pour but l'art en partage. Nous sommes une jeunesse artiste, activiste et audacieuse, sensibilisée par le devenir des générations futures souffrant d'injustice et/ou d'inégalités sociales.

PERKO BATTLE - Juin 2019 - 5 ans de LA PIRATERIE

Nous représentons l'espoir, le faire ensemble. Des identités artistiques engagées qui malgré des différences sociales et culturelles ont des désirs communs " d'ensemble " : créer en harmonie avec la richesse et complexité que chacun de nous apporte. Nous désirons prendre le temps de vivre cette expérience collective entre nous et avec les autres.

Fondé sur le principe de la sociocratie, le collectif souhaite valoriser un travail artistique ouvert où chacun des artistes peut entreprendre ses désirs de création librement tout en s'appuyant sur une mutualisation des ressources et des savoirs.

Basée sur la synergie des arts et des vocabulaires, LA PIRATERIE se singularise par ce bouillon d'identités artistiques, engagées dans la production d'œuvres artistiques, d'actions, d'événements culturels et solidaires porteurs de messages universels.

La première pièce, intitulée *SUBVERSIF* (2017), est chorégraphiée par Marlène Gobber. Ce duo engagé a été présenté aux *Croisements chorégraphiques* du Croiseur dans le cadre de la 17ème Biennale de la danse à Lyon et à la soirée *Tendances urbaines* au Théâtre de Vénissieux en première partie de Jann Gallois Cie BurnOut. Il sera ensuite notamment joué à la Bourse du Travail de Lyon, Bourg Argental, La Rochelle et Saint-Etienne. Lauréat du tremplin chorégraphique du festival *Trans'urbaines* en 2017, *SUBVERSIF* accède à des temps de résidences et des présentations sur les festivals Karavel à l'Amphi Lumière Lyon 2 et *Trans'urbaines* 2018 à l'Opéra de Clermont-Ferrand.

AU BOUT DU FIL (2019), chorégraphié par Maxime Vicente est la seconde création du collectif, qui a été jouée dans le cadre de *Shake* à la Rochelle et au *B.O.T.Y.* à Montpellier à l'automne 2019. En 2020, Marlène crée la pièce *AHORITA !* pour 5 danseurs, une envie de revenir à l'essentiel en tentant de se connecter à l'autre malgré les remparts.

LA PIRATERIE revendique des **valeurs humanistes, solidaires et éthiques**. Elle croit fortement en la **transmission de valeurs de vie par la passion et développe un plan d'action à destination des jeunes sur le terrain**. Elle s'engage depuis 2014 auprès des jeunes hébergés dans des Centres d'Accueil de Demandeurs d'Asile et des Centres de transit par le biais de stages solidaires (*DON DE PASSION* – depuis 2014), de collectes solidaires pour venir en aide aux demandeurs d'asile sans logement, de créations artistiques amateurs (*Les Joyeux Enfants Mélancoliques*, 2014), de rencontres avec les artistes et également en participant à l'organisation d'événements de soutien aux associations comme Réseau Éducation Sans Frontières (*Soirée Coup de Main au RESF*, 2015). LA PIRATERIE s'engage également



auprès de jeunes déscolarisés avec des ateliers hebdomadaires danse et théâtre à l'Institut thérapeutique éducatif et pédagogique Maria Dubost (2015 à 2018) et Meyzieu (depuis 2019).

Marlène Gobber intègre la Maison de la danse en tant qu'intervenante danseuse et chorégraphe dans le



cadre du **Parcours artistique du spectateur**. Elle réalise ainsi depuis 2018 des ateliers avec les maternelles, les écoles, les collèges et lycées du Rhône, et plus particulièrement sur le territoire du 8ème arrondissement. Elle a notamment travaillé sur les pièces de Kader Attou, Denis Plassard et Wang Ramirez. Elle développe une **pédagogie propre** qui lui donne envie d'initier son propre projet de médiation culturelle intitulé « *Urgence, Jeunesse, Bonheur* ». Des ateliers sont menés régulièrement dans différentes structures scolaires comme au lycée Bel Air en partenariat avec la Maison de la Danse, à l'école Charles Peguy, au collège Alice Guy à Lyon et en 2022 à l'école élémentaire des Lilas à Bourg-en-Bresse.

DON DE PASSION (Centre Comamos y crezcamos con alegria - Mexique)

Dans cette logique d'immersion, LA PIRATERIE souhaite déplacer la culture sur les lieux de vies des jeunes dans le besoin, une manière investie de leur faire découvrir l'art et de faire de ces lieux un espace d'expression et de joie dans lesquels ils pourront construire leurs singularités et leurs citoyennetés. Depuis 2013, le collectif développe **des initiatives artistiques et éducatives à l'étranger**. En 2013 et 2018, des ateliers danse et théâtre ont été menés auprès de jeunes enfants défavorisés au Centre Comamos y Crezcamos con Alegria, à Puebla, Mexique.



MARLENE GOBBER

Chorégraphe, danseuse, interprète

Marlène Gobber, née en 1986 en Haute-Savoie, grandit dans une famille d'ouvriers. Elle est sensible à l'expression à l'art et plus particulièrement à la danse depuis son plus jeune âge. Elle découvre dès 1998 le rap et le b-girling au sein des MJCS et centre sociaux. Elle ressent alors quelque chose d'unique pour la culture Hip Hop, et plonge dans ce mouvement dans lequel elle trouve un espace où les classes disparaissent pour laisser place à la fougue et à la libération. Elle part à New York à plusieurs reprises pour aller à l'encontre de cette culture. A son retour, elle expérimente sa danse et se forme auprès de danseurs Hip Hop français. Jusqu'en 2013, elle s'investit dans la création d'un groupe de shows chorégraphiques exclusivement féminin. En 2014, elle quitte son travail et co-fonde LA PIRATERIE, dans lequel elle est chorégraphe, danseuse et interprète. En parallèle, elle suit une formation de danseur contemporain à Désoblique à Oullins. En 2017, elle se lance dans l'écriture de sa première pièce « SUBVERSIF », un duo, présentée aux Croisements chorégraphiques à la 17ème Biennale de la danse à Lyon, « Tendances urbaines » au Théâtre de Vénissieux en première partie de Jann Gallois Cie

BurnOut, ainsi qu'à la Bourse du Travail de Lyon. Elle remporte le tremplin chorégraphique du Festival Trans'urbaines en octobre 2017. Elle prend conscience de ce qu'il anime en tant que chorégraphe : créer des pièces où le propos peut être utile au plus grand nombre. Engagement se vit par la physicalité de sa danse. Un mélange entre puissance et sensibilité où la justesse a une place primordiale avant la technicité et où les temps de création deviennent un parcours initiatique et une expérience collective pour celui ou celle qui rentre dans son monde artistique. Son expérience l'amène à affirmer ses axes de recherches autour de la danse comme **une** expérience initiatique et thérapeutique, outil de libération **et d'émancipation**, autour de la mémoire des corps **habitée de** l'énergie vitale et singulière des danses Hip Hop. En parallèle, elle danse pour d'autres compagnies sur : « Do you Be » de Nawal Lagraa / Cie LA BARAKA, « Reverse » et « Résistances » de la Cie Stylistik, « Contact » et les intrusions chorégraphiques de la Cie Kham. En 2018, elle est assistante chorégraphique sur le défilé de la Biennale et depuis cette année, intervenante à la Maison de la danse sur le parcours artistique du spectateur. En 2021, Marlène affirme sa position de chorégraphe - interprète en s'engageant dans la création d'une nouvelle pièce mélangeant les arts et les esthétiques, et en créant un programme de sensibilisation pour les jeunes sur les dérives de de l'orientation professionnelle et des pressions sociales. En 2021, elle fait partie des 15 personnes sélectionnées pour la formation DETER, pensée par Bintou Dembélé et la Belle ouvrage et rejoint en 2022, le IADU à la Villette dans les Incubateurs de chorégraphe. Marlène initie « DON DE PASSION », des ateliers durant lesquels des artistes donnent de leur passion aux enfants demandeurs d'asile et à leurs familles à travers des ateliers artistiques et des extraits de spectacle. De là, LA PIRATERIE se lance dans une vraie démarche sur le terrain auprès des enfants et des jeunes. Depuis 2012, Marlène Gobber développe de manière autodidacte des ateliers de développement artistique et personnel, des espaces de jeu où le jeune s'exprime et prend conscience de sa puissance. Elle collabore avec les Pôles Territoriaux d'Education Artistique et Culturelle, la Maison de la danse, la Caravane des dix mots (Lyon 3e), l'ITEP Maria Dubost (Lyon 7e), ITEP de Meyzieu, CADA de Saint-Genis Laval, Forum réfugiés de Villeurbanne, le collège Jean Mermoz (Lyon 8e), le collège Victor Grignard (Lyon 8e), les écoles maternelle et élémentaire Charles Peguy (Lyon 8e), le collège Alice Guy (Lyon 8e), Lycée Bel Air (Belleville-sur saône), Lycée René Cassin (Tarare), ...

NAISSANCE ET PROCESSUS DE CRÉATION

Bonheur Intérieur Brut est né suite à un tour du monde que j'ai fait de 2018 à 2019.

En 2018, je quitte le territoire pour faire le tour du monde avec mon tout jeune mari. Je m'apprête à vivre un voyage initiatique.

40 litres, c'est la dimension de mon sac, dans lequel je peux mettre le strict nécessaire. Un budget modeste et essentiel seront les éléments clés de ce périple. Manger, dormir, sourire, ressentir, traverser, marcher, rencontrer, découvrir, improviser, lâcher prise, ne plus rien contrôler, choisir, ...

Mes pieds, et donc mon corps, seront mes principaux outils pour traverser les frontières, et quand ce n'est pas possible, j'opte pour le bus, le train ou le vélo comme moyen les plus économiques pour visiter le monde.

Je serai logée la plupart du temps grâce à la générosité des locaux, nous prêtant un coin de leurs canapés, découvrant ainsi la culture au plus près de leur quotidien.

J'expérimente par ailleurs la pleine conscience, lors d'une retraite Vipassana en Thaïlande, qui me fait « reconnaître » chaque seconde de ma vie. Je médite plus de 10h par jour suivant la discipline et les règles des moines et nonnes vivant au temple Wat Phrathat Jomthong. Le temps prend une autre dimension, il est à la fois vivant et invisible. Je perds toute conscience des jours, des mois. Ce paradoxe sur le temps crée un nouvel espace de vie. Un temps où la recherche du bonheur prévaut sur le reste.



La notion d'essentiel me questionne et je la vivrai pendant 6 mois durant lesquels je n'aurai pas de lieu de vie fixe, et où je passerai la plupart de mon temps, à " être dehors ", à découvrir une nature fascinante.

Retraite Vipassanā , Chom Tong, Chiang Mai, Thaïlande

Dans le mouvement également, je renoue avec l'essentiel. Danser quand j'en ai envie, et non pour répondre à un propos, une commande, une directive. Est-ce à cet endroit que se trouve la qualité et l'authenticité de ma danse ?

Je réalise durant ce voyage à la découverte de grands espaces naturels, que l'artiste manque

cruellement de Vitamine D, essentielle à son état physique et psychologique. L'artiste passe la plupart de son temps dans un théâtre, cette boîte noire, où il cherche l'inspiration, loin de lumière du jour.

Les bouddhistes parlent d'un 7ème sens serait la pleine conscience, ou l'intuition. définition, l'intuition est un pouvoir supérieur à celui du mental ; c'est une faculté latente dans la Triade spirituelle ; le pouvoir de la raison pure, expression principe bouddhique ; elle réside au-delà



la

qui
Par

c'est
du
du

Page 7

monde de l'égo et de celui de la forme.

Ce n'est pas la première fois que je vivais cette expérience. En 2013, une intuition m'interpelle déjà, je quittais la France pour le Mexique, un appel vers l'ailleurs. Une carte du monde en face de moi, les yeux fermés à l'aveuglette, je laissais le hasard choisir ma destinée : Puebla. Ce fut ma première mission humanitaire, et surtout la première fois que je secouais ma vie.

5 ans plus tard, je recommence ? Vivons-nous tous des cycles, est-ce vital à l'évolution de l'individu ? Est-ce nécessaire à notre survie, à notre bonheur ? Est-ce l'intuition ?

La question du bonheur, se glisse dans mes valises pendant tout le séjour. J'ai cette envie profonde de savoir comment les gens sont heureux ailleurs ? Est-ce différent à Bogota, qu'à Medellin, à Bangkok, à Kanchanaburi, à Palenque, à Hiroshima, à Puno, qu'à Ushuaia ?



Alba, Ushuaïa, Argentine



Brian, Punta Arena, Chili

L'histoire d'un pays, son statut, ses guerres, ses crises, sa culture, ses traditions, ses succès, définissent-ils le droit au bonheur des individus ? Ou pouvons-nous parler de capacité à être heureux ? Le déterminisme ? Qu'en est-il ? Avons-nous tous droit au bonheur de manière équitable ?

Le Bonheur National Brut, est un contrepoint au très économique Produit Intérieur Brut. En 1972, Jigme Singye Wangchuck, tout juste sacré roi du Bhoutan à 16 ans, estime que le PIB ne prend pas en compte des critères de satisfaction de vie et de bien être indispensable à une mesure précise du niveau du bonheur. Le BNB s'appuie sur des critères relevant à la fois du PIB, de l'Indice de Développement Humain tout en s'inspirant des valeurs du bouddhisme.

Robert Kennedy, sénateur des Etats-Unis a dit : " Le PIB mesure tout sauf ce qui rend la vie digne d'être vécue".



12 pays, 76 villes, 5 frontières terrestres, 8 frontières aériennes, 11 moyens de locomotions, 7 ascensions.

De 2018 à 2019, j'ai fait un voyage initiatique qui m'a définitivement changé. À travers cette création, j'aimerais le retranscrire sous forme de parcours initiatique et artistique durant lequel les artistes, mais aussi les spectateurs traversent des étapes et des nouvelles expériences leur permettant d'accéder à un autre état de conscience, à l'instant même où ils le vivent.

La méditation, le minimalisme, l'essentiel, la pleine conscience, la rupture, l'introspection, la dépossession du matériel, la découverte de multiples cultures sont des éléments que j'ai traversé de manière intense durant ce laps de vie. J'ai envie qu'on s'autorise à vivre cette expérience et à en faire l'essence de la création.

J'ai envisagé cette pièce comme un tout, j'avais également envie de bousculer mes codes de création. Sortir d'un diktat, des croyances restrictives, de ce que l'on attend de moi.

Avoir une vision transversale dans la création et où j'en suis dans ma vie?

Comment envisager cette création de manière plus humaine avec une pensée collective et sociale loin de la pression que le chorégraphe peut ressentir et que les danseurs peuvent subir ?

Comment faire perdurer cette sensation omniprésente sur le corps de lumière naturelle et d'oxygène ?

Comment transmettre aux artistes et aux spectateurs tout ce que j'ai ressenti et appris durant ce voyage initiatique et le transformer en art ? Comment utiliser les visions sur le bonheur de centaines de personnes ? Quel concept pourrait répondre à mes désirs de création ?

Donner un espace de vie et de jeu aux interprètes où ils peuvent prendre le temps d'exprimer leurs émotions, leur singularité, s'abandonner de confiance, où prendre le temps à sa place comme un rituel de purification et une élévation de leurs arts.

Un jeu se crée entre les témoignages d'étrangers et locaux où la confiance sans censure amène à une

danse sans fioritures, minimaliste et brut où l'instinct prend le dessus sur la recherche de la forme, et où chacun renoue avec ses cinq sens, lien entre tous.



Je travaille avec Géraldine Michel sur la recherche scénographique. Nous allons mettre la priorité sur une scénographie et une plastique minimaliste, naturelle, recyclable, réutilisable au sein même de la pièce et sensorielle. L'objectif pour nous est d'être au plus près de sensations naturelles et permettant l'accès au bien-être, à la détente et au plaisir.

J'ai réalisé un premier laboratoire initiatique et chorégraphique au Centre National de la danse de Lyon où j'ai rencontré de nouveaux artistes et je les ai confronté au thème de ma nouvelle création, première prévue en 2021.

Je souhaiterais expérimenter mes expériences de pleine conscience, mes écrits de recherche chorégraphique avec les artistes, Géraldine Michel, scénographe et Olivier Atangana, dramaturge, et me servir de ces temps comme l'essence de la création.

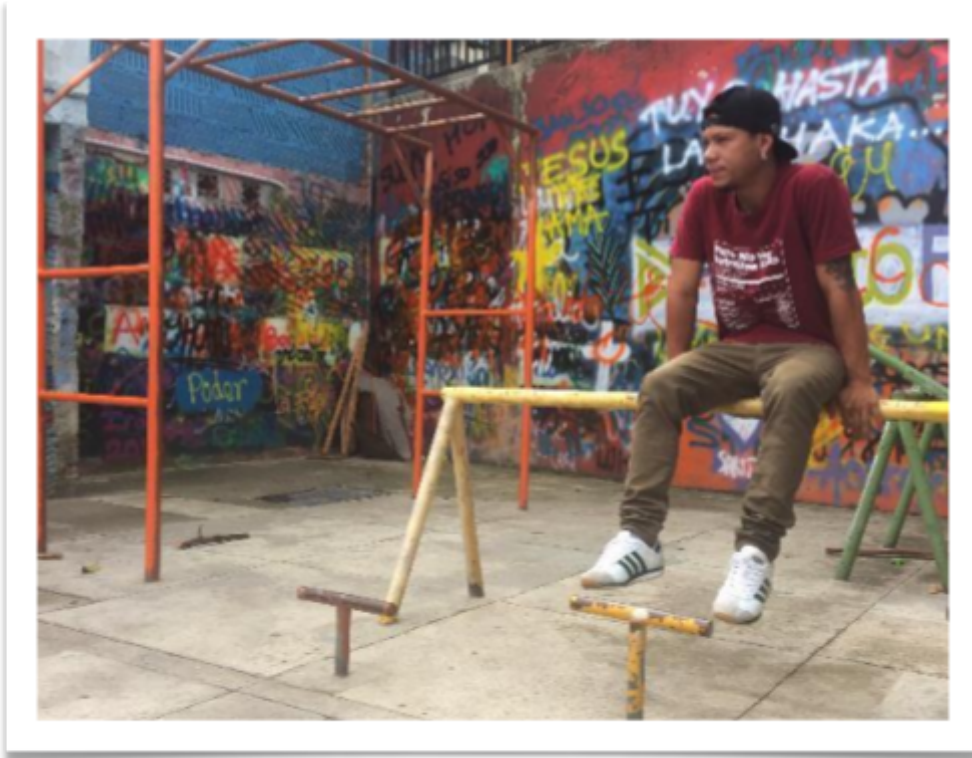
Durant mon voyage, j'ai réalisé des interviews auprès des locaux sur les questions liées au bonheur, mon but était d'avoir un panel de réponse au niveau mondial. Il n'est bien sûr pas exhaustif, mais je souhaiterais pousser ma démarche plus loin et la diriger également en France. C'est pourquoi, en parallèle, j'ai mené des interviews auprès d'artistes, dans des établissements scolaires et spécialisés auprès de jeunes et aussi dans un cadre informel sous forme de micro-trottoirs dans la rue, auprès d'habitants de différents quartiers, et recueillir leurs mots sur la thématique. De leurs visions, naîtra le mouvement, une direction, des réponses à la création.

Un planning de résidences entre le 2ème semestre 2020 et 2021 est en cours d'élaboration. J'ai pensé à différents lieux de création dont la philosophie me parle. J'ai envie d'expérimenter des pistes de créations sans rien figer, juste ouvrir et permettre.

En parallèle, j'ai interrogé ma danse dans l'espace public. Je n'avais pas de question orale, je surprenais mon corps dans l'espace, quel qu'il soit du Perito Moreno, à la campagne Lao, à la vallée de la lune au Chili. Mon idée était de questionner ma danse dans l'espace public, dehors. Interroger l'être dehors.

Je voulais laisser place à l'improvisation, en passant outre la contrainte du silence et de l'environnement et en répondant à l'appel des bruits de la ville et de la nature. Plusieurs philosophies témoignent qu'il est important de vivre dehors pour être plus heureux : le "Earthing", le "Shinrin yoku" ou encore le "Friluftsliv". C'est pourquoi, j'ai la volonté de jouer cette pièce également hors les murs, en résonance avec une nécessité de mettre en scène mon propos dans un espace public à la lumière naturelle et traiter de l'être dehors.

Esneider, Medellin, Colombie



DISTRIBUTION

Pièce pour 5 interprètes

Chorégraphie et mise en scène Marlène Gobber

Interprétation Thaïs Desveronnières, Marlène Gobber, Julie Jurado, Rudy Machetto, Paul Moscoso

Dramaturge Olivier Atangana

Captation et voix off Olivier Atangana

Création Lumière et scénographie Géraldine Michel

Création Vidéo et scénographie Fanny Lebert

Musique Aşa & Julien Villa – Nio Far part II (Musiques extraites du film « L'appel à la danse de Diane Fardoun), Bicep – Celeste, El Búho – Tlacotlan, Hania Rani & Dobrawa Czocher – Con moto, Ólafur Arnalds & Bonobo, MARDELEVA – Guanaye

Arrangements musicaux Noé Colantonio Genet

Regards complices Olivier Atangana, Léa Genet Colantonio

Durée 60 minutes

Production LA PIRATERIE / DRAC Auvergne Rhône-Alpes, Ville de Lyon, Théâtre de Bourg en Bresse, Théâtre de Gleizé.

NOS SOUTIENS ET PARTENAIRES

LA PIRATERIE pense, explore, imagine, crée, diffuse... depuis ses débuts. Tant de missions qui ne pourraient être réalisées sans un équipage solide et sans ces structures qui ont choisi de nous accompagner dans notre projet pirate. Le collectif est une valeur qui nous est chère. Nous sommes heureux de pouvoir compter sur des alliés de taille pour poursuivre notre aventure sur l'océan agité de la création artistique.



CONTACTS

Pour programmer la pièce, connaître le tarif et les conditions techniques :

Booking

contact@lapiraterie.org

+ 33 (0)6 37 28 85 19

Diffusion : 2022-2023

MJC LAENNEC MERMOZ

21 Rue Genton

69008 Lyon

+ 33(0)6 51 71 46 37

contact@lapiraterie.org

N° W691085455

Identifiant SIRET : n° 802 500 942 000 31

Licence : 2 – 1097715 3 – 1097716

Direction Artistique et Chorégraphe

Marlène Gobber

+ 33 (0)6 37 28 85 19

marlene.gobber@gmail.com

Chargée de développement des projets culturels

Inès Oumouchi

+ 33 (0)6 07 58 16 46 73

admin@lapiraterie.org

Administratrice

Sophie Le Garroy

admin@lapiraterie.org

Présidente

Manon Espitalier

06 42 51 73 84

espitalier.manon@hotmail.fr

Trésorière

Emilie Vesin

contact@lapiraterie.org

Sur internet :

 lapiraterie.org

 <https://fr-fr.facebook.com/LAPIRATERIE.YAAH/>

 https://www.instagram.com/_lapiraterie/